Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 43 (1914)

Heft: 4

Rubrik: Variétés

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

pédagogique. Voici ce qui a été dit : « Les travaux écrits à domicile ne doivent être donnés que la veille des jours de congés et des fêtes. »

Comme nous ne recevons pas la *Feuille officielle*, M. l'Inspecteur veut bien nous donner le compte rendu des examens des recrues en 1913. Voici les résultats par district pour la lecture, la composition, le calcul et les branches civiques :

					Moyenne
1. Gruyère . . .	1.40	1.82	1.53	1.67	6.42
1. Veveyse . . .	1.32	1.91	1.49	1.70	6.42
3. Glâne	1.47	1.94	1.56	1.72	6.69
Canton	**1.48**	**1.93**	**1.68**	**1.83**	**6.92**
4. Sarine	1.46	1.94	1.71	1.83	6.94
5. Lac	1.47	1.87	1.68	1.97	6.99
6. Broye	1.57	2.09	1.69	1.89	7.24
7. Singine . . .	1.62	1.94	1.94	2	7.50

M. l'Inspecteur félicite le corps enseignant pour son travail et les beaux résultats obtenus.

D'après ce qui précède, on voit que la note inférieure est celle de la composition ; c'est donc de ce côté que doivent être dirigés tous nos efforts, d'abord à l'école primaire, puis au cours de perfectionnement. Il est nécessaire de procéder avec beaucoup de méthode dans l'enseignement de la composition. Avec les recrutables très faibles, on suivra exactement les procédés employés au cours inférieur : copier un texte expliqué, terminer des phrases commencées, répondre à un questionnaire écrit au tableau noir par le maître, construire des phrases avec des mots donnés, développer un sujet facile d'après un plan, imiter un sujet, enfin rédiger librement. En employant ces moyens, on arrivera à améliorer la note de composition. Marcel RENEVEY

VARIÉTÉS

Un beau jour d'hiver

L'hiver a ses beautés. Que j'aime des frimas
L'éclatante blancheur et la glace brillante
En lustres azurés à ces rochers pendante !
Et quel plaisir encor, lorsque échappé dans l'air,
Un rayon du printemps vient embellir l'hiver,
Et, tel qu'un doux sourire qui naît parmi les larmes,

A la campagne en deuil rend un moment ses charmes !
Qu'on goûte avec transport cette faveur des cieux !
Quel beau jour peut valoir ce rayon précieux
Qui, du moins un moment, console la nature !
Et, si mon œil rencontre un reste de verdure
Dans les champs dépouillés, combien j'aime à le voir !
Aux plus doux souvenirs il mêle un doux espoir ;
Et je jouis, malgré la froidure cruelle,
Des beaux jours qu'il promet, des beaux jours qu'il rappelle.

DELILLE.

ÉCHOS DE LA PRESSE

Vraiment, je ne saurais souhaiter aux instituteurs et aux institutrices de notre cher canton autre chose que ce calme et cette sage lenteur que M. Payot souhaitait au début de cette année aux instituteurs de France. « En éducation, le mal produit par la hâte impulsive est inimaginable. Dans mes inspections, en présence des qualités et des défauts constatés dans l'enseignement de chaque maître, j'essaie toujours de remonter à la cause essentielle de ces qualités et de ces défauts. Quand on étudie avec patience un grand nombre de maîtres de tous les ordres, très différents les uns des autres par la culture, par les goûts, par le tempérament, on est frappé de voir que bien des maîtres brillants et d'une grande érudition obtiennent peu de résultats, même en composition française, tandis que des maîtres plus modestes donnent un enseignement fructueux. Il ressort de l'évidence que la récolte n'est pas dans un rapport nécessaire avec les qualités brillantes du maître. Un professeur d'esprit cultivé est enclin à briller, à considérer sa classe comme un auditoire qu'il faut éblouir, et j'ai vu de ces auditoires comme fascinés par un maître étincelant dont la parole spirituelle et élégante ne laissait, en dehors du plaisir qu'on avait à l'écouter, que des souvenirs vite effacés. Le résultat éducatif était minime. »

« La qualité maîtresse qui fait les véritables éducateurs, c'est la *volonté* », la volonté qui plie l'enseignement du maître aux lois de l'assimilation enfantine. « Or, ces lois condamnent la hâte : un professeur modeste, patient, comparé au maître ardent, mais pressé, c'est la tortue de la fable qui gagne le prix de la course perdu par le lièvre. Un instituteur qui comprendrait à fond la fable de La Fontaine connaîtrait l'essentiel de l'art de l'éducation.

Il n'est pas de bon maître qui ne parle cinq fois trop, et il n'en est pas de mauvais qui ne parle vingt fois trop. Le bon maître n'est pas celui qui veut tout dire, c'est celui qui dit le moins de choses possible. Il n'est pas une explication de texte, quoique cet exercice ait fait beaucoup de progrès, qui n'aborde trop de choses : sens du morceau, explication des mots, règles de grammaire, etc. Il n'est pas une